



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 19 décembre 2006

## Agenda

### Lundi 8 janvier

- 11h30 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Jacques DUPÂQUIER**, membre de l'Académie : « *L'allongement de l'espérance de vie et ses conséquences multiples* ».

### Lundi 15 janvier

- 15h : **Denys PELLERIN**, Président de l'Académie nationale de Médecine : « *Le nouvel aspect de l'âge* ».

### Lundi 22 janvier

- 15h : **André VACHERON**, membre et ancien Président de l'Académie nationale de médecine, correspondant de l'Académie : « *La prévention des maladies cardio-vasculaires, un enjeu majeur de santé publique* ».

### Lundi 29 janvier

- 15h : **Pierre MAZEAUD**, membre de l'Académie : « *La vie et les travaux d'Alice Saunier-Séité* », grande salle des séances.

### Lundi 5 février

- 11h30 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Jean-Marie PELT**, président de l'Institut européen d'écologie : « *Les impacts de l'environnement sur la santé* ».

### Lundi 12 février

- 15h : **Roger NORDMANN**, membre de l'Académie nationale de Médecine : « *Tabac, alcool, cannabis, que faire ?* ».

### Lundi 19 février

- 15h : **Georges DAVID**, membre de l'Académie nationale de Médecine : « *Risques et principe de précaution en matière médicale* ».

### Lundi 5 mars

- 11h30 : Réunion de la section Economie politique, statistique et finances, salle 3.
- 12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.
- 15h : **Gérard MILHAUD**, membre de l'Académie nationale de Médecine : « *L'assurance maladie est-elle réformable ?* ».

### Lundi 12 mars

- 15h : Installation de M. **Jean-Claude JUNCKER** comme membre associé étranger, Coupole.

## Séance du lundi 18 décembre

La séance s'est déroulée dans la Grande Salle des séances, en présence de M. **Gabriel de Broglie**, Chancelier de l'Institut, de MM. **Edouard Bonnefous** et **Pierre Messmer**, Chanceliers honoraires de l'Institut, de Mme **Hélène Carrère d'Encausse**, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, de M. **Jean Leclant**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, de M. **Jean-François Bach**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, ainsi que de très nombreux magistrats et membres de la Cour des comptes. Après adoption du procès-verbal de la séance du lundi 4 décembre, M. le Président **André Damien** a prononcé un propos introductif à la communication de M. **Philippe Séguin**, Premier Président de la Cour des comptes, sur le thème « *La Cour des comptes à la veille de son bicentenaire* », lequel a ensuite répondu aux questions posées par MM. **Gérald Antoine**, **Jean Tulard**, **Pierre Bauchet**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jacques de Larosière**, **Michel Crozier**, **Bertrand Collomb** et **Marcel Boiteux**.

## La France et la mondialisation

A l'initiative de M. **Michel Albert**, Secrétaire perpétuel de l'Académie, un colloque sur le thème « *La France et la mondialisation* » sera organisé le mardi 30 janvier à la Fondation Singer-Polignac.

Le matin, de 9h30 à 12h45,

sous la présidence de M. **Thierry de Montbrial** :

M. **François de Closets**, essayiste : « *La mondialisation, c'est le chômage ?* » ;

M. **Marcel Boiteux** : « *La défense de l'environnement dans la perspective de la mondialisation* » ;

M. **Christian de Boissieu**, président délégué du Conseil d'analyse économique : « *La mondialisation aggrave-t-elle les inégalités ?* » ;

M. **Joachim Bitterlich**, diplomate : « *L'Europe, cheval de Troie de la mondialisation* ».

L'après-midi, de 14h30 à 18h,

sous la présidence de M. **Jean-Claude Casanova** :

Mme **Suzanne Berger**, professeur au Massachusetts Institute of Technology : « *Que peuvent faire les entreprises françaises ?* » ;

M. **Pierre Tapie**, directeur général du groupe ESSEC : « *L'Europe et le marché mondial du savoir* » ;

M. **Jean-Louis Beffa**, président-directeur général de Saint-Gobain : « *La mondialisation est-elle américaine ?* » ;

M. **Pascal Lamy**, directeur général de l'Organisation mondiale du commerce : « *Comment progresser vers un minimum de gouvernance mondiale ?* » ;

M. **Raymond Barre** tirera les conclusions des communications et débats de la journée.



*Le Bureau de l'Académie et le Secrétariat  
souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année  
à tous les lecteurs de la Lettre d'Information  
et les prient de bien vouloir accepter  
leurs meilleurs vœux pour l'année 2007.*



Prochaine Lettre d'information  
mardi 9 janvier

## *Nouveautés sur le site de l'Académie « [www.asmp.fr](http://www.asmp.fr) »*

**Les archives de l'Académie** : « *La section d'Histoire* », onzième chapitre de l'ouvrage de **Jules Simon** (1814-1896, Secrétaire perpétuel à partir de 1882), *Une Académie sous le Directoire* (1885, Calmann-Lévy).

- M. **Philippe Séguin** : « *La Cour des comptes à la veille de son bicentenaire* », communication du lundi 18 décembre devant l'Académie.

- M. **Bernard Stirn** : débat qui a fait suite à sa communication sur le thème « *Europe et justice* », le lundi 11 décembre devant l'Académie.

### *A lire*

*Les extraits présentés ci-dessous sont, par définition, partiels et ne sauraient résumer la pensée des auteurs*

- **Raymond Boudon** : « Pourquoi les intellectuels français n'aiment-ils pas le libéralisme ? Quelles raisons ? Quels effets ? » (pp 44-59, in *Annales d'économie politique*, vol. 53, 2006, Economica). « J'insisterai sur un point que je crois essentiel, à savoir que ce qui est vrai des intellectuels ne l'est pas du public. On sait par les enquêtes que les journalistes français sont nettement plus à gauche que la population française dans son ensemble. L'une des raisons de cette divergence est que le sens commun apparaît comme plus proche des idées libérales sur divers sujets : sur la sécurité, mais aussi sur les inégalités. Plusieurs études montrent que le public considère comme légitime les inégalités fonctionnelles ; qu'il accepte parfaitement les inégalités dont il est impossible de déterminer si elles se justifient fonctionnellement ; et aussi, qu'il n'accepte pas les inégalités sans justification fonctionnelle, comme celle qui est créée lorsqu'un PDG congédié par son Conseil pour mauvaise gestion réclame des indemnités exorbitantes. [...] Malheureusement, les politiques tendent à confondre l'opinion publique avec l'opinion de la presse, des intellectuels ou des leaders syndicaux. Les alternances incessantes et le discrédit de la classe politique que chacun peut constater proviennent donc vraisemblablement pour une part de ce que les partis modérés de droite font des politiques de gauche parce qu'ils se préoccupent surtout de satisfaire l'opinion des médias et des intellectuels, qu'ils confondent avec l'opinion tout court. [...] L'une des sources des difficultés que connaît la France d'aujourd'hui est que l'on tend dans les milieux sympathiques au libéralisme à sous-estimer l'influence des idées. [...] L'histoire de la laïcité à la française aurait été toute différente sans l'influence considérable sur le personnel politique de la III<sup>e</sup> République du positivisme d'Auguste Comte. Quant aux idées de Marx, il est quand même un peu difficile de leur dénier toute influence ».

- **Marcel Boiteux** : « L'énergie nucléaire, une solution ou un problème ? Les deux. » (sur le blog *Le changement climatique en questions* du Groupe Académies et Conseil économique et social). « [...] examiner calmement, sans passion ni panique, les avantages et les inconvénients du nucléaire. 1°) L'énergie nucléaire prend très peu de place. [...] 2°) Elle ne pollue pas l'environnement. [...] 3°) Elle ne tue pas ? Abstraction faite de Tchernobyl, l'industrie nucléaire civile est la première industrie à n'avoir jamais tué personne depuis sa naissance. Ça ne s'était jamais vu. Et cela, parce que considérée comme dangereuse dès l'origine, toutes les précautions nécessaires ont été prises en temps utile. Reste Tchernobyl dont on a dit que ce n'était pas un accident nucléaire, mais un accident soviétique ; le fait est que cet accident fut la conséquence d'un cumul d'erreurs invraisemblables. Mais peut-on dire qu'il n'y aura jamais d'accident dans des centrales convenablement exploitées ? Scientifiquement, aucun risque n'est nul : la question c'est de savoir si le risque est assez faible pour être d'un niveau acceptable. [...] 4°) Les déchets. Certains conservent très longtemps une forte radioactivité, et ce sont ceux-là qui font problème. Mais leur volume, leur poids est très faible. Il faut imiter la Nature et son expérience millénaire en enfouissant nos quelques déchets dans les profondeurs du sous-sol. Moralité : l'énergie nucléaire n'a pas que des avantages. Mais les réels problèmes qu'elle pose tiennent essentiellement aux risques terroristes et – il faut penser à tout – au relâchement dans la "culture de sûreté" que pourraient susciter des désordres sociaux durables. En contrepartie, elle ne prend pas de place, elle est abondante, peut être très rentable, et elle ne rejette pas de ce désastreux gaz carbonique qui nourrit l'effet de serre ».

- **Bernard d'Espagnat** : « Science, progrès et vérité » (Revue *Conflits actuels*, n°17 – 2006-1). « Nous pouvons considérer [la science] comme porteuse d'avancées décisives dans l'ordre de la pure connaissance. La seule différence est qu'il s'agit d'une connaissance d'un autre type, et plus fondamentale encore que celle que fournissait la science classique. Rappelons-nous que, fondée sur la notion d'« idées claires et distinctes » proches du sens commun, cette dernière fut conçue comme devant être une représentation du monde dans laquelle les réalités premières seraient, au moins pour l'essentiel, descriptibles au moyen de notions quasi évidentes (espace euclidien, objets localisés, forces, mouvements etc.). D'où l'idée qu'une fois recentrés sur leur « cœur dur » par une schématisation appropriée nos concepts familiers sont pleinement « adéquats au réel », et que, par conséquent, l'esprit humain est fondamentalement capable de combiner les dits concepts de façon à décrire le réel tel qu'il est en soi, tout à fait indépendamment de nous. Or les avancées scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle ont révélé que cette vision des choses était trop naïve, et cela en lui apportant successivement deux très importants correctifs. Le premier, surtout dû à Einstein et à la relativité, a consisté à établir que nos concepts familiers, tels celui d'un espace à 3 dimensions satisfaisant au postulat d'Euclide, celui de la composition des vitesses, ou encore celui de la conservation de la matière, qui nous paraissaient s'imposer avec la force de l'évidence, ne sont pas des idées fondamentales, et même qu'ils ne sont pas justes. [...] Quant au second correctif, dû à la physique quantique, [...] il apparaît déjà comme devant être plus radical encore car il consiste à remettre en question jusqu'à l'ontologie « de substitution », à base d'événements et de « géométries », que la relativité nous incitait à adopter ».

- **Jacques de Larosière** : « L'énergie et l'économie mondiale » (Revue *Politique Étrangère*, Ifri, novembre 2006, numéro spécial sur le thème « D'hier à demain : penser l'international 1936-2006 », réédition d'un article écrit en 1980, dans lequel le Directeur général du Fonds monétaire international soulignait l'importance et la nécessité des économies d'énergie.

### *Cette semaine sur Canal Académie*

*L'intégralité du programme de diffusion est disponible sur le site « [www.canalacademie.com](http://www.canalacademie.com) »*

- Lucien Israël. Raymond Barre. Jean Tulard ...